

proclamés grands hommes, génies, etc... Combien d'autres encore, moins fortunés, sont encore aujourd'hui plongés dans l'oubli et ne seront peut-être jamais réhabilités?

Un ballet, *la Vision d'Harry* de Balhazar-Florence a été très-apprécié la même soirée.

Jaëll a obtenu, il y a environ un mois, un succès comme il est du reste en droit de le réclamer, dans le magnifique Concerto en sol de Mendelssohn et dans différents morceaux, dont un de sa composition.

Le premier concert du Conservatoire a eu lieu le Dimanche 23. Des œuvres de Beethoven, de Gluck, de Haydn, de Mozart et de Schumann en composaient le programme. Comme solistes, Mlle. M. Hauck et Mme. Servais-Cornélis. L'interprétation a été généralement bonne, les solistes fort remarquables.

ANVERS.—Péter Benoît a fait exécuter, avec le concours des sociétés d'harmonie et de musique, la *Damnation de Faust* du regretté H. Berlioz,—encore un musicien méconnu au moins comme compositeur si pas comme chroniqueur, et que l'on commence enfin à admirer.

BRUGES.—Le concert du 19, donné par la "Réunion musicale" avec le concours du pianiste Jaëll, a réussi au-delà de toute espérance et a valu une ovation de plus au célèbre virtuose.

STAVELOT.—Une belle soirée au Casino a mis en relief plusieurs artistes au premier plan M. et Mme Jehin-Prume, et M. J. Van den Boorn. Mme. l'Prume, inconnue en cette ville, a fait en même temps remarquer sa voix et sa méthode, dans la romance de *Paul et Virginie* et dans *Flora*, romance due à la plume de son époux. M. Jehin-Prume a joué en maître sa Fantaisie sur *Faust*, et celle de Ernst sur *Othello*. Quant à M. Van den Boorn, le Nocturne en fa dièse de Chopin et la 2e *Rhapsodie* de F. Liszt ont démontré en même temps la puissance de son mécanisme et sa finesse, sa distinction, son sentiment, bref, toutes les qualités d'un excellent pianiste. La séance se terminait, au contentement général, par la Sonate pour piano et violon de Beethoven (dédiée à Kreutzer).

LIÈGE.—Ne voulant abuser ni de l'indulgence de mes lecteurs, ni des colonnes de mon cher directeur, je me vois forcé d'écourter et de passer sous silence quantité de faits qui, pour être intéressants pour nous, deviennent sans attrait pour des étrangers. Ceci dit, je m'arrête quelque peu au concert donné par la musique des Guides et la société la *Légia* pour l'inauguration, au profit des pauvres, de la salle dite de Fontainebleau. Les principaux charmes en ont été, un fragment de la *Symphonie héroïque*, la 2e *Rhapsodie* de Liszt et la *Danse macabre* de C. Saint-Saëns. M. Poncelet a joué avec un talent magnifique une Fantaisie pour saxophone, de Brepsant. Quant à la *Légia* elle faisait entendre pour la première fois un chœur de M. Radoux, le *Serment des Franchimontois*, qui aurait pu être mieux su, mais qui pour n'avoir pas le souffle de ceux de Gevaert ou Lamnander, ne laisse pas d'être très réussi, surtout la prière à double quatuor.

Trois concerts au Casino Grétry par la troupe de Langenbach-Strauss ont fait, les 7, 8, 9, salle comble. Ce n'était que justice. Le détail étant beaucoup trop long, je me bornerai à citer l'ensemble et la sonorité de ces Allemands, excellent dans les valse de ce célèbre maestro Strauss. Le violoncelliste Bellmann est très-remarquable.

La distribution des prix aux Lauréats du Conservatoire de musique a eu lieu, faute de salle, au Grand-Théâtre. Comme toute séance publique, pas une place n'était inoccupée, en revanche les couloirs étaient bondés. L'exécution de la Cantate de M. Dupuis ayant obtenu la première mention au concours pour le prix de Rome, a fait ressortir beaucoup de bonnes choses à côté d'autres plus faibles.

Aux funérailles de notre bourgmestre, M. Piercot, il a été donné aux *dilettanti* d'entendre en entier le *Requiem* de Mozart exécuté en l'église St Jacques par l'orchestre et

les chœurs du Conservatoire, sous la direction de M. J. Duguet, maître de chapelle de la cathédrale.

Les premières répétitions pour les concerts populaires auront lieu dimanche prochain; le nombre des membres protecteurs est très-élevé, la réussite paraît donc certaine.

Comme je vous l'annonçais dans ma dernière, Faure s'est fait entendre dans la *Favorite* et dans le 3e acte de *Guillaume Tell*. Son succès a été éclatant.

RIGOBERT.

MADAME JEHIN-PRUME.

Nos lecteurs lu ont avec intérêt le compte-rendu suivant d'un concert dans lequel a figuré avec avantage notre aimable compatriote, Madame Jehin-Prume.

STAVELOT.—Il n'y a guère de localité, petite ou grande en Belgique, qui n'ait sa salle de concert; c'est devenu un besoin social. De plus, les petites villes les plus reculées rivalisent parfois avec les grands centres quand il s'agit de séances musicales à organiser. Le dernier concert, qui vient d'avoir lieu dans la nouvelle et jolie salle du Casino, excellente comme acoustique et où le violon était représenté par M. Jehin-Prume, le chant par Mme. Jehin-Prume et le piano par M. J. Van den Boorn, le prouve surabondamment.

Mme. Jehin possède une voix de soprano sinon d'un grand éclat, du moins d'un charme séduisant. Aussi aux belles qualités du timbre, cette jeune cantatrice unit une diction qui semble refléter la grâce de sa personne et qui captive l'auditoire. Citons surtout la romance de *Paul et Virginie* (Massé) et *Flora*, boléro (Jehin-Prume), qui ont été délicieusement interprétés.

M. Jehin-Prume, qui a parcouru le nouveau et l'ancien monde, a recueilli, ici comme partout, les bravos sans nombre dus à son exécution magistrale, surtout de la célèbre Fantaisie d'Ernst sur *Othello* et sa propre Fantaisie brillante sur *Faust*.

M. J. Van den Boorn, pianiste d'un rare talent, est resté également à la hauteur de sa tâche difficile et a surtout supérieurement joué le Nocturne en fa dièse de Chopin la 2e *Rhapsodie* de Liszt et la fameuse Sonate pour piano et violon, dédiée à Kreutzer (Beethoven), dans laquelle le style élevé des deux virtuoses a été digne de cet immortel chef d'œuvre.

D'autre part le *Nouvelliste* de Verviers rendant compte de la Distribution des prix de son École de Musique (26 décembre,) ajoute

Mme. Jehin-Prume a bien voulu prêter le concours de son charmant talent de cantatrice pour varier ce concert. Elle a chanté avec beaucoup de grâce et cette voix fraîche, pure, sympathique,—un peu froide peut-être—mais si nette, si flexible, l'air de la *Traviata*, de Verdi, et l'air de *Linda de Chamounix*, de Donizetti.

M. Gaillard, le baryton du théâtre de Verviers, a très-bien dit avec elle le duo de *Hamlet* d'A. Thomas.

NOUVELLES MUSICALES CANADIENNES.

—L'orgue de "Zion Church" est en réparation. M. MacLagan, l'organiste, profite de la vacance forcée pour réorganiser son chœur.